

Mot prononcé par Férial ASSHA au nom de la Fédération des Associations d'Anciens de l'Université Saint-Joseph à l'occasion de la Remise des Diplômes du 12 juillet 2024 à 19 h 30 au Campus des Sciences Médicales

Révérénd Père Recteur Salim Daccache, Révérend Père Vice-Recteur Salah Abou-Jaoudé, Madame la Députée Najat Aoun Saliba, Madame la Secrétaire Générale, Mesdames et Messieurs les Vice-Recteurs, les Doyens, les Directeurs, les Enseignants, Chers Parents, Chers nouveaux diplômés de la promotion 2024,

Je suis éminemment reconnaissante ce soir d'avoir été invitée à prendre la parole au nom de la Fédération des Associations d'Anciens présidée par le Professeur Christian Makary que je salue, puisque mon expérience de vie est intimement liée à cette Université où j'ai passé - en ma qualité d'étudiante - plus d'années que partout ailleurs.

Aussi, je vous invite à toujours privilégier la fréquentation de cette grande dame, laquelle vous a nourris au sein. Je vous invite à ne pas négliger la mise à niveau permanente de vos savoirs et de vos compétences, dans un monde où huit milliards d'êtres humains se regardent en chiens de faïence . Que cette noble Institution, dans l'âme de laquelle le nom du Révérend Père Salim Daccache sera à jamais gravé pour son ambition vorace et son acharnement au travail - soit votre boussole.

Si vous avez le courage d'affronter la cruauté de la vie en société avec cette lucidité que René Char décrivait comme étant « la blessure la plus rapprochée du soleil » (Feuillettes d'Hypnos), vous comprendrez que, ni votre corps éprouvé par la maladie, la guerre, le deuil et le déracinement ; ni votre cœur déchiré par la trahison, la séparation, l'absence et la solitude ; ni votre épargne balayée par la crise financière, la corruption, l'abus du pouvoir et le clientélisme ; ni votre environnement gangrené par la pollution, la surpopulation, le réchauffement climatique et l'inégalité entre les femmes et les hommes : non, rien de tout cela ne vous procurera le bonheur.

Seul, votre discernement cultivé tout au long de votre parcours universitaire, fera germer en vous une liberté intérieure, à mesure que les aléas de la vie vous déposséderont de tout superflu et vous délesteront de tout artifice.

« Tout esclave a en main le pouvoir de briser sa servitude » écrivait William Shakespeare (Jules César). Votre détachement vous protégera contre l'esclavage de l'attachement servile aux êtres et aux choses. Rendez à votre Alma Mater tout ce que vous avez reçu d'elle car l'Amour ne peut pas être à sens unique. Elle, qui vous a tant aimés, connaît en ce moment la plus grande traversée du désert de son histoire : passerez-vous votre chemin comme l'a fait le Lévitte ou poserez-vous sur elle votre regard de compassion comme l'a fait le Samaritain ?

Chers nouveaux diplômés, je vous souhaite bien plus que la connaissance ; je vous souhaite bien plus que la sagesse : je vous souhaite le don total de vous-mêmes à travers une multitude de visages à aimer, lesquels transfigureront votre visage en icône. Lorsque vous offrirez votre manteau à un pauvre, mettez-y toute la chaleur de votre cœur et toute celle de votre corps. Choisissez d'emprunter le chemin que votre conscience vous montrera car si vous contrariez votre conscience, elle vous poursuivra jusque

dans la tombe (je vous invite à cet effet à lire le poème de Victor Hugo intitulé “ La Conscience “).
L'ensemble du réseau de la Fédération des Associations d'Anciens de l'Université Saint-Joseph est honoré de vous accueillir : il est désormais votre famille d'adoption ; il est là pour guider vos pas comme il a éclairé les miens : n'hésitez pas à vous y engager activement.

Et si, au crépuscule de votre existence vous aurez le sentiment de n'avoir pas été suffisamment comblés, levez les yeux vers les étoiles et méditez cette pensée de Saint Ignace de Loyola (Exercices Spirituels) :

« Comme la terre me paraît vile quand je regarde le ciel ! »

Bonne route à vous !

Férial Mitri Assha